

Il précise que ce *sône* a été imprimé par Lédan, or il n'est pas répertorié dans l'étude de M. Bailloud sur cet imprimeur et le catalogue Ollivier ne mentionne que des éditions chez Le Goffic. C'est d'une de ces feuilles volantes que nous donnons le texte breton, celle qui était jumelée avec "Chanson ar plac'hig paour ha fur".

Notons aussi que, curieusement, le titre de Luzel fait état de la mort de la maîtresse et non de son mariage. A-t-il traduit trop vite, sans se relire, ou bien avait-il sous les yeux une autre version ?

7.7 - Mariage

Luzel précise que ces chants sont extraits d'un formulaire de discours et compliments sur les mariages. Nous les avons retrouvés dans un petit livret de 58 pages, "Rimou ha goulennou evit an eurejou, publié chez Lédan qui contient dans l'ordre :

- Discours pa zêr da bedi d'un Eured.
- Discours evit goulén ur plac'h neve da eureuji gant ar respont conform evit he rêy.
- Discours evit goulén ur plac'h da zemezi marbe ar banquet elec'h ma medi ar plac'h, ha marbe goulennet goude dijuni.
- Discours evit goulén ur plac'h da eureuji.
- Rimou evit goulén ha rei Plac'h et da eureuji.
- Discours da lavarât e qichen an ti, da ur Goulén.
- Compliment tol.
- Discours pa roer ur plac'h, hac evit échui tout.

Nous remarquons que les troisièmes et quatrièmes "discours" ont été intervertis par Luzel lors de sa traduction.

Il s'agit d'un manuel de savoir vivre qui présente la demande en mariage comme une pièce de théâtre avec indications scéniques et dialogues. Dans le texte imprimé les personnages du dialogue ne sont désignés que par Goulén - Respont, puis seulement par G - R. Luzel traduit par Baz-Valan - Brotaer qu'il écrit ensuite Breutaer.

Il précise dans le n° 106, que l'usage du Baz-Valan dans les noces est bien ancien.

Hersart de La Villemarqué consacre deux pages à cette coutume dans le Barzaz-Breiz :

C'est, en général, un tailleur qui est le bazvalan, ou messenger d'amour du jeune homme, près des parents de la jeune fille; il a souvent pour caducée, dans l'exercice de ses fonctions, une branche de genêt fleuri, symbole d'amour et d'union; de là vient le nom qu'on lui donne.

*A un signal convenu, son bazvalan descend de cheval, monte les degrés du perron, et déclame à la porte de la future, sur un thème invariable, mais arbitrairement modulé, un chant improvisé, auquel doit répondre un autre chanteur de la maison qui fait près de la jeune fille, comme le bazvalan près du jeune homme, l'office d'avocat, et que l'on nomme breutaer.*⁵¹

Souvestre peint lui aussi cette cérémonie de la demande en mariage dans son ouvrage "Les Derniers Bretons" ⁵² et retranscrit le dialogue du tailleur "Bazvalan" et du rimeur de la famille de la jeune fille le "Brotaër".

⁵¹ De La Villemarqué, *Barzaz-Breiz*, édition de 1869, p. 411-412.

⁵² Souvestre. *Les Derniers Bretons*, tome I, p. 46-58.

Grégoire de Rostrenen donne Breutaër, pour traduire plaideur en parlant d'un avocat plaidant et on trouve dans le Catholicon : *Breutat . g . pledoyer* et *Bretaour . g . pledeour*.

Dufilhol publie aussi sous le nom de "Quentel evit goulén din den couz a reï eur plac'h da eureuji" un dialogue entre un jeune homme et un homme âgé, le premier désirent épouser la fille du second."⁵³

7.7.1 - Discours pour demander une jeune fille en mariage (n° 105)

Discours evit goulén ur plac'h neve da eureuji gant ar respont conform evit he rêy - Ollivier Non référencé.

7.7.2 - Discours pour demander une jeune fille en mariage (n° 106)

Discours evit goulén ur plac'h da eureuji - Ollivier Non référencé.

Luzel nomme les jeunes mariés à place prévue pour cela dans le formulaire : il s'agit d'Ervoanik le Minister et de Godik Nédelek.

7.7.3 - Discours pour demander une femme en mariage (n° 107)

Discours evit goulén ur plac'h da zemezi marbe ar banquet elec'h ma medi ar plac'h, ha marbe goulennet goude dijuni - Ollivier 557.

Le titre complet de la traduction de Luzel est "Discours pour demander une femme en mariage si le repas a lieu où est la femme, et si on la demande après déjeuner". Dans le formulaire imprimé le nom de la jeune fille est laissé en pointillés à remplir, comme celui de son père. Luzel les remplace par Renéaïk Javré et Fanch Javré.

7.7.4 - Chant de table (n° 108)

Compliment tol - Ollivier Non référencé.

7.8 - Chansons Humoristiques

7.8.1 - Véritable portrait des femmes et des jeunes filles (n° 93)

Guir bortret ar merc'het hac ar graguez - Ollivier 762.

Luzel précise que ce *guerz satyrique* (sic) a été imprimé par Lédan. Il s'agit de la même feuille volante que "Imperfectionou ar Grag'ez, var un ton grignous".

7.8.2 - Eloge des femmes et des jeunes filles [...] (n° 94)

Meuleudiguez ar merc'het hac ar graguez, pe respont da chanson poltret ar merc'het hac imperfection ar graguez, composet evit renta justig d'ar virionez - Ollivier 892.

⁵³ Dufilhol (Kérardven), *Guionvac'h*, p. 370.